

peut-être moins à un défaut de talens qu'il faut attribuer son peu de succès qu'à la matière même qu'il a voulu éclaircir. Le feu de l'imagination a plutôt conduit sa plume que les principes de Physique. Une matière dont le mouvement est essentiel, qui tend à se mouvoir à la fois dans tous ses sens, des globes habitables devenus soleil, tous les êtres livrés à l'impulsion des causes aveugles &c, sont pour nous quelque chose de plus que des Systèmes en l'air, & nous ne nous affligeons pas de n'avoir pas l'intelligence de cette mystérieuse Physique, que nous regardons à peu près du même œil dont l'Auteur des *Observations Philosophiques sur les Systèmes* &c, a envisagé les extravagances de Wisthon.

Eloge du Tonnerre, ou Observations Physiques & Politiques sur les Orages. A Paris chez Quillau, 1772.

LA Gazette Littéraire remarque fort judicieusement, que les faillies de cet Auteur ne portent sur rien, & que son ouvrage ne peut servir qu'à faire rire. Nous souscrivons à ce jugement à cela près que nous ne voyons pas même le moyen d'en rire. C'est une bouffonnerie si épaisse & si peu assortie au sujet, qu'elle ne peut produire que le dégoût, l'indignation, le mépris de l'ouvrage & de l'Auteur.

NB. Au mois de Mars passé, page 172, avant les vers, Mais par hasard &c. ces deux lignes auroient dû être omises; & à la page suiv. Mad. G* *. placée vis à-vis Notre Poète &c.

PROSPECTUS.